Ce journal parait tous les vendredis de l'année universitaire (de novembre à mai) - les vacances exceptées.



ABONNEMENT:

Canada et Etats-1 piastre 7 fr. 50 Etranger,

Il est strictement payable à l'avance.

LE MONDE

 $monde!\ Voilà\ un\ mot\ qui\ possède\ une\ |\ y\ sont\ toujours\ d'une\ banalité\ désespéran$ ta nonde! Voria un moi qui possede une y sont toujours d'une banatité desespéran-grande emprise sur les jeunes imaginations le, et à force d'entendre la sottise courir qui vivent dans les collèges, les couvents et a l'université! Voilà une chose pour la-que lie on néglige, chez les étudiants, bien des devoirs, des obligations... et des exa- par complaisance. Le monde détruit l'o-

Les five o'clock, les réceptions et les bals:

| ne partir de monde des soirées, sirez affeindre à la médisance, à la calombe, five o'clock, les réceptions et les bals:
| nie... nulle part vous ne trouverez pour ta fé, le snobisme et le désoeuvrement.

norde parce qu'ils croient sincèrement plus déprimante et plus fatale que celle que par parer leur avenir en le fréquentant. On l'on peut faire dans ces milieux d'arrivis-x fait des connaissances, disent-ils, on se les ou de parvenus. A vivre dans cette care des relations qui pourront servir plus atmosphère malsaine, on devient bientôt tood, et surtout, on y renconfre des bons blasé, sceptique, égoïste et à jamais désillu-"cartis"

D'autres prétendent qu'il faut aller dans le mende, parce qu'il entretient, affine, de Science, qui ont quelque célébrité algaise, exerce nos facultés intellectuelles, tant au Canada que partout ailleurs, ne fontin, il se rencontre des jeunes gens travaillaient pas dans les salons, mais qui se font un devoir de COURIR les sa-dans les laboratoires, les hopitaux, les bilers, parce que le monde, disent-ils, est un bliothèques et le cabinet d'étude. Nous dech and précieux d'observation.

sont là, des prétentions facilement retafables. A quoi sert à un étudiant, de réer des relations enviables, de renconor de BONS PARTIS s'il vient à échouer dans ses examens? De quelle utilité pour-A lui être plus tard, ces CONNAISSAN-CLS, s'il les a faites aux dépens de ses étuaes, s'il ne possède pas cette matière pre- geuses a fere du succès, qui s'appelle la science et qui seule peut lui conférer l'estime de ses concitoyens et la réussite? A moins d'avoir cette préparation intellectuelle acquiert à l'université par l'étude, la lectare et la réflexion, à quelque charge ou lessaeur qu'il parvienne par protection ou strement, if he sera toniours on une nul-

C'est une grande erreur de croire que le onde entretienne ou aiguise nos facultés è tellectuelles. Les sujets de conversation son"... Le Paon d'Email,

riginalité, entame l'indépendance, fait peu Le veux parter du monde des salons; de de bien et beaucoup de mal, et si vous dé ce monde qui repose sur la vanité, la fa-té, le snobisme et le désoeuvrement.

C'est le plus grand ennemi qu'ait l'étu"champ précieux d'observation". Pour un psychologue d'un âge plutôt mûr, peutfi ne manque pas d'étudiants qui recher-circ. Mais pour des jeunes gens, il n'y a circht sérieusement et avec conviction ce pas d'observation qui soit plus funeste. sionné.

Les hommes d'Etat, de Lettres, vons trava'Ber Join du monde; ne frayer qu'avec nos camarades, ou nos égans : échanger entre nous nos idées et nos sentiments. Il ne faut pas avoir peur de vi-vre en marge de la société, comme si toules les portes nous étaient fermée

La vie noblement productive et laborieuse n'habite pas les maisons vaines et tapa-

"Douceur de la maison paisible qui som-

De la chambre muette et de la bonne veille, Douceur du soir tranquille et du volume

Dans le chaud cercle d'or que fait l'abat-

Jacoues HERMIL.

(1) M. Paul Morin "Douceur de la Mai-

LÉGISLATION *FINANCIÈRE*

Après avoir étudié antérieurement la

Contrairement à ce que l'on peut pen-ser, la Banque de France n'est pas une banque d'Etat. C'est une institution duc à l'initiative privée. En 1800, une loi lui donna son status légal et son capital était de 30,000,000 de francs. Détail intéresac 30,000,000 de francs. Détail intéres Jacques II, roi d'Angleterre s'étant, Bonaparte en était actionnaire pour aliéné le sentiment national anglais par un montant de 30,000 frs. En 1803, elle sa conversion au catholicisme et son al-obtint le privilège exclusif d'émettre des liance avec Louis XIV, fut détrôné par billets pour la ville de Paris renéauration. billets pour la ville de Paris, prérogative qui fut étendue en 1848 à toute la Franqui fut étendue en 1848 à toute la Frantenta de reconquérir son royaume. La ce. En 1897, une loi organisa son admi-banque d'Angleterre fut fondée en 1694 nistration. D'abord un gouverneur nomafin de fournir des capitaux devant permé par le gouvernement. Puis deux sousgouverneurs nommés par le gouverneur. Enfin un conseil général composé de livres lequel fut tout prêté au gouverne-cinq comités: escomptes, billets, livres ment. La livre vaut \$4.86. En 1844, le et portefeuille, dépôts ,trésor. Aucun dé-Bank Act décréta qu'aucune autre insti-Puté ou sénateur ne peut en faire parlie. tution à part celles existant avant cette Pour faire de l'escompte il faut y avoir date n'aurait le droit d'émettre des bilun compte courant spécifiant cette facul- lets.

fat de 5 milliards 322 millions de francs. Les garanties étaient: L'encaisse métallique or et argent s'élevant à 3 milliards chèques. 892 millions. La réserve à 224 millions. Le capital à 182 millions et demi. Soit un total de 1 milliards 116 millions. Il reste donc un milliard 206 millions en circulation qui se trouvent à découvert. Après avoir étudié antérieurement la circulation qui se trouvent à découvert. Emque, sa nature et ses différentes espices, nous allons maintenant comparer la législation concernant les banques des principaux pays pour en venir ensuite de change, billets à ordre, se chiffrant cette aunée-là — 1912 — année de crise en France — à la somme enorme de 37 milliards 500 millions de frances.

Con chiffrent pays qui se trouvent à découvert. Mais il ne faut pas oublier le portefeuille pièces, nous allons de l'escompte, les effets de commerce lels que lettres de change, billets à ordre, se chiffrant cette année-là — 1912 — année de crise en France — à la somme enorme de 37 milliards 500 millions de francs.

Ces chiffres tout arides qu'ils sont nous démontrent d'une façon évidente l'extraordinaire solidité de cette institu-tion qui s'appelle la Banque de France.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Guillaume, prince d'Orange. Jacques Ii mettre de continuer la guerre contre lui. Le capital initial était de 6 millions de Aujourd'hui la banque se compose de deux départements, l'un voit à l'émis-En 1912, la moyenne de la circulation sion, l'autre au crédit. La banque per-

REVER

Rèver, c'est écouter une douceur perfide, Qui dans Fâme, souvent, verse un espoir banni ; C'est ne désirer rien, et pourtant être avide De quelque amour indéfini.

Réver, c'est s'engourdir d'une extatique ivresse, Qui berce doucement le coeur endolori : Sans qu'une main vous touche en sentir la caresse Ou croire qu'un esprit perdu vous a sonri.

C'est s'envoler sans aile au travers des espace Revivre en même temps tout un heureux passé, Courir dans l'avenir sans y trouver de trace Mais c'est surtout au coeur le présent effacé.

Faut-il se réjouir de cet état qui leurre. Chercher à prolonger ou raccourcir cette heure ? Ah! qu'importe! Le rève est toujours caressant Et fait croire au bonheur, cet éternet absent!

Duchesse d'UZES.

çoit aussi les taxes et économise ainsi au serments contraires, ou plutôt ces parjures, gouvernement du temps et des fonction-donnent le plus souvent lieu à des combats gouvernement du temps et des fonction-naires. Quelles sont les garanties du bil-let de banque anglais? Dette de l'Elat son du sang en pleine paix, nous statuons, envers la banque; 14 millions. Rentes sur l'Etat possédées par la banque, 7 mil-tions. Or dans les caves, 36 millions. Soit un total de 54 millions de livres. L'émission s'élève également à 54 mil-lions dont 24 millions seulement sont en L'émission s'élève également à 51 mil-lions dont 24 millions seulement sont en circulation. Le défaut de ce système est son manque d'élasticité. Il ne tient pas comple du portefeuille embarrassé qu'il est par la dette due par l'Elat. Vienne une crise dont la caractéristique est la disparition de l'or. La banque se voit obligée de mettre en circulation ses 51 millions. Mais s'ils ne suffisent pas? de fonder une école secondaire dont le pro-dont la loi esige un montant égal en or, hommes complétement instruits dans toutes ies billets émis par la banque furent mis fauréat si cela se peut et quand cela de Russie.

chèques. L'emploi du chèque présente le monde si dénué de points fixes, si éton-un double avantage. Il favorise les dé-pôts en banque qui rapportent de l'inté-rèt et permettent aux banques, qui y trou-nées pour qu'on s'aperçut que ce program-nées pour qu'on s'aperçut que ce program-me l'est celui mi convient per seriourne. vent leur profit, d'encourager le com- me-la est celui qui convient, non s merce et l'industrie. Le chèque fut in-venté par les Anglais de même que le des hommes tout à fait éminents dans la qui vient de "to check", contrôler, vie civile. vérifier.

G.-P. L.

PAGES RETROUVÉES

A des étudiants

~: o :--

UN DISCOURS DE M. RENE BAZIN

(Suite et fin)

C'est ce que je fis. Je remontai de proche en proche, parmi les décisions condamnant! en proche, parmi les decisions condaminate le duel et je m'arrêtal à un certain concile que l'on peut grouper et maintenir une de Valence, tenu en 855, "Voilà, me dis-je,un texte d'une antiquité suffisante". Il statuait reguments d'intérêt; de sorte que la nécessitione précisément sur le duel judiciaire. Les évêques,dans le onzième canon, déclaraient condamner la pratique des tribunaux civils, qui font jurer aux deux parties qu'elles ont le bon droit pour elles, avant l'instance ce qui provoque de faux serments", puis, le douzième canon, venant à la question même, ils décidaient: "et parce que ces

dent la loi exige un montant égal en or, hommes complètement instruits dans toutes Mais précisément dans ces circonstances les sciences chrétiennes, philosophie, théoil est impossible de s'en procurer. Au logie élémentaire, histoire de l'Eglise, éta-XIXe siècle il y eut trois crises. Tous des sociales, liturgie; préparer au baccaies billets émis par la banque furent mis lauréal si cela se peut et quand cela se en circulation et par deux fois le goupourra, ma's le considérer comme un dévernement dut autoriser la banque à tail et une pauvreté, et tout subordonner, émettre des billets sans avoir de l'or au contraire, à une puissante préparation pour les garantir. Ceci constituait un religieuse? Je suis sûr qu'aujourd'hui il se grave danger. La troisième fois l'on s'avisa de faire venir de l'or de France et croit, --- une élite qui est prête, --- pour de Russie. de Russie.

Pour terminer une constatation. En sur aussi que les jeunes hommes instruits fets de banque, en Angleterre, avec des bêbaques. L'emploi du chèque présente le monde si dénué de points fixes, si élon-

> Je vous ai dit que nous avions souffert d'un second mal: l'illusion du par-lementarisme et de la parlerie. Je ne prétends pas que fout le monde ait en cette illusion; il y a des minorités qui échappent au choléra, mais assurément un grand nombre d'hommes bien doués, qui avaient pour eux l'influence de l'instruction, des services rendus, de la for-lune, ont eu et ont répandu la persuasion qu'il y a, pour les libertés nécessaires d'un pays, une garantie efficace et certaine dans le droit de pétition, dans le suffrage universel, dans la discussion publique de la loi, dans la coexistence de deux chambres, enfin dans la machi-nerie politique. Ils ont cru et fait croire cessité primordiale de faire des chrétiens pour faire des hommes de caractère, cet-te nécessité a été voilée. On s'est ima-giné que par des alliances, des compromissions, des finesses, des abandons onportuns, on viendrait à bout de la persé-

> > (Suite à la deuxième page)

A des étudiants LES MONDES

(Suite de la première page)

cution religieuse organisée. Beaucoup de temps et de remarquables talents ont été usés dans ce jeu inégal entre la fourberie pionnal lui arrive après cette brillante vicenseignent durement la vérité. Il a fal-lu voir, et maintenant, vous, les jeunes, vous n'en doutez pas, que les assemblées toute notre sympathie. peuvent être un instrument perfectionne de lyrannie, parce qu'elles sont sans responsabilité; que les plus justes réclamations peuvent demeurer sans réponse :

\[\langle \text{ (au toute notre sympathie.} \]

\[\langle \text{ (b'alleurs le championnat de la Montre l'alleurs l'alleurs le championnat de la Montre l'alleurs que la loi n'offre pas plus de garantie que le décret; mais que tout dépend de la conscience. Vous avez vu que les intérêts cèdent toujours tôt ou tard, et qu'il nos succès, toute notre reconnaissance... n'y a de fort que ce qui n'est point hu-main. Vous vous rendez compte que, si vous gagnez des àmes à la foi, par votre exemple, par votre bonté, par les heures dépensées à jouer dans un patronage, vous avez fait un bien plus durable et plus vrai, à toute la France, que si vous pus vrai, a foine la France, que si vous aviez persuadé quelques centaines d'électeurs de voter pour un de vos amis. Sans doute, il ne faut abandonner aucune forme d'action, et l'action parlementaire a son heure, mais l'essentiel c'est ce que vos ainés n'ont pas loujours apersu chairements la labora che action par la définition de la company de la labora cu clairement; le labeur obscur, le dé-vouement quotidien à la cause religieuse. l'habitude de bien faire sa journée

Inabilide de bien faire sa journée de chrétien, le reste devant venir par sur-croît, s'il plait à Dieu.

Un ordre nouveau, quelque chose de l'ordre véritable, commence à régir un nombre grandissant d'esprits. La puis-sance si habile de nos ennemis ne comprimera pas ces énergies spirituelles, car la destinée de la France est de se relever toujours, au moment où elle va mourir, de l'imprudence de ses fils et des fautes de ceux qui la gouvernent. Pour m'en tenir à ces deux progrès que j'ai dits, il semble évident que la revision de l'his-toire continuera de mettre une justice plus exacte dans un domaine livré à la plus perfide fantaisie, et que, d'autre part, dans toute la jeunesse, l'illusion des principes révolutionnaires continuera de décroître. Le désenchantement gagne les plus intelligents des ouvriers, it pénétre dans beaucoup de revues et de journaux qui fumaient, jusqu'ici, encensoirs toujours allumés, devant l'autel révolutionnaire.

Vous, jeunes gens, qui travaillez, de tout voire coeur, modestement, à refaire tent le dernier point de la joute. Le La-la santé des âmes qui avoisinent la vô- val était en forme. Il a joué avec un entre, puisque, par l'expérience de vos ai-nès et par votre propre réflexion, vous première période, au grand déplaisir de étes prémunis contre l'esprit révolution-naire, et que vous connaissez ses divers.

L'Emeralds, dont l'actif restait à zéro.

L'Emeralds joua avec un peu plus de vi-visages, le violent. l'astucieux, le faux gueur durant la seconde période. Il enre-humanitaire, le faux bonhomme, le doc-frinaire, qui a bien cessé de plaice.

le à l'abri de la saisie.

Vous penserez que s'il est légitime de retenir, pour soi el pour les siens, une part importante de la propriété, le pour leur belle victoire, se sont assuré le champion du tous de la propriété, le pour leur belle victoire, se sont assuré le chamployé au profit de quelques-uns mais au contribué à mettre plus en lumière le nom le la tous. bien de tous.

Vous penserez que la paix est assuré-ent une belle personne ment une belle personne, et une ména-gère qui rend douce la maison, mais qu'elle n'est pas couarde, et qu'on l'a toujours reconnue à ce signe qu'elle regarde la guerre bien en face.

Vous penserez que le plus grand crime du monde, c'est d'appanyrir les âmes de leur éternité, et vous le direz publique-ment, et vous n'aurez de cesse que vous n'ayez rétabli le peuple dans l'idéal et dans la joie, et il vous aimera à cause de votre effort.

LE RÉVEIL

Cette revue, dirigée par des "jeunes" paraîtra pour la première fois, jeudi pro-chain. Nous sommes heureux de souhajter à notre nouveau confrère longue vie

UNIVERSITAIRES

(Suite de la 4ième page)

A ceux qui ont encouragé notre équipe JEAN-BLANC.

ALIGNEMENT DES EOUIPES

Laval.	Hochelaga
Panneton Buts	Giroux
Badeau Points	
Labrecque Couverts .	Norton
O'Sullivan Avants .	Pontbriand
Thompson Avants .	Leduc
Lajoie Avants .	Laliberté

SOMMARRE

	Prem	ière	période

1	Hochelaga					Pontbriand
2.	Hochelaga					Pontbriand

Deuxième période

٠١.	Hoenetaga	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	Norton

Troisième période

1.	Laval	. . .	 	 	Labrecque
5.	Laval		 	 	Lajoie
					Lajoie
7.	Laval	.	 	 	O'Sullivan

Arbitres : Léo Dandurand et Dr. Brais. Juges des buts : MM. Archambault et

CHAMPIONS DE LA LIGUE DE MONT-REAL. --- LE LAVAL S'ASSURE CE TITRE PAR SA BRILLANTE VICTOIRE DE LUNDI, SUR L'EMERALDS

L'Emeralds, non plus, n'a pas été chanceux avec le Laval, lundi, soir. Peu s'en est fallu qu'il ne subit un "blanchissage" en règle. Brophy l'en a sauvé en comp-tent le dernier point de la joute. Le La-

humanitaire, le faux bonhomme, le doc frinaire, qui a bien cessé de plaire.

Yous penserez, et vous pensez déja, que c'est, essentiellement, un esprit d'orgueit, de cruauté et de rapine, et que les soicités qui s'y abandonnent retournent à la barbarie.

Vous penserez que le nombre ne fonde pas le droit, et qu'une idée pareille est indigne de la raison, et vous mettez plusieurs choses, beaucoup de choses au dessus de l'élection et au-dessus de son atteinte, comme on met le bien de famitle à l'abri de la saisie.

Vous penserez que s'il est légitime de l'équipe. Il est juste de dire que Badeaux, en particulier, a fait des courses et descentes d'une adresse admirable, trions-phant de rudes obstacles. Thompson est in "checker" désagréable pour les adversaires. Il est toujours sur la brêche et il tranque rarement son coup. Bref. tous les membres du Laval ont joué brillamment, et pour désigner tous ceux qui se sont distingués, il fandrait nommer tous les mem bres de l'équipe. Il est juste de dire que Badeaux, en particulier, a fait des courses et pour désigner tous ceux qui se sont distingués, il fandrait nommer tous les mem bres de l'équipe. Il est juste de dire que Badeaux, en particulier, a fait des courses et pour les adversaires.

EQUIPES

Laval (6).	Emeralds (1)
Pannelon I	Buts Allen
	nts O'Gorman
Labrecque Co	uverts Brophy
O'Sullivan A	vants Johnson
Garcau Av:	ints Andrews
	vants Brinmore
Arbitres : Walter	Coffin et Dr. Brais,

Assistants: H. Archambault et Laviolette. Pénitencier : J. E. Bériau.

SOMMAIRE Première période

٠	٠	٠	4.0
		٠	2.3
			4.3
			5.5
			4.6
		 	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

(Suite à la 3ième page)

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

révolutionnaire et l'ingénuité libérate. Bravo! Tons les joueurs pendant la saison ont fait leur devoir et si les fi-

C'est là que les ÉTUDIANTS rivalisent.



[]NE partie de nos nouveaux tissus nous sont arrivés et nous invitons ceux qui attachent de l'importance au Chic et au style des meilleures coupes américaines, de bien vouloir venir nous voir avant de commander votre paletot ou complet pour le printemps

1914

Mongeau & Kelly

233, AMHERST - près Sainte-Catherine

10 P.C. aux Étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préséré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles litétraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ETUDIANTS DE LAVAL

La Banque d'Epargne de la Cité " District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.,; Hon. Robert MacKay, Vice-Prés.,; R. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir. Loner. Gouin, Donald A. iffingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargue, faisant affaires dans la Cifé de Montréal. Sa charte (différentes de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PRO-TECTION l'OSSIBLE à ses déposants.

ELLE A l'OUR BUT spécial de recevoir les Epar-gues, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelias, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'Épargne, Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous reservons toujours l'accueil le plus cour tois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant



Tél· Bell Est : 1554.

Chas.C.deLoriniler

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE : Tributs floraux et funéraires.

FEVRIER

Bourrasque, pluie et vent; mois dangereux, morbide. Mois de la Fièvre dengue et de la Typhoïde Conséquence parfois d'un Gastrique Em-

Employer l'Eau Riga dans l'un et l'autre

La critique est un impôt que tout candidat à la célébrité doit payer au public; vouloir s'y soustraire, quelque mérile éminent que l'on ait, c'est une folie; ne pouvoir la supporter est une faiblesse.— Addison.

Le critique arrive à comprendre et presque à aimer la colère qu'il inspire.-Renan.

D'où vient que l'on rit si librement au théâtre et que l'on a honte d'y pleurer? -La Bruyère.

LES MONDES UNIVERSITAIRES

(Suite de la 2me et 4me pages)

Deuxième période

6. Aavad, O'Sollivan 14.37 Emeralds, Brophy 1.16 Punition: Rainboth, 2.

Changements : Hughes remplace Bain-Leth: Bainboth remplace Hughes; Laurendend remplace Gareau; Gareau remplace endeau.

-0-LE MONDE SOCIAL

E fait partie du devoir moral des jeunes arter intérêt aux ocuvres des penseurs : $q_0 \rightarrow a$ vent marquer les erreurs des idéolorechercher les méthodes qui assurent ace et la durée de la vie", raviver les es de dévouement par la subordinade l'intelligence à une ocuvre, par le lice de l'intérêt à une foi.

Paul Bourget est l'un de ces penseurs mis tous ses dons de poète, de philo-, UN ANNUAIRE «, de critique à retracer les égareils des esprits proclamant la liberté et: unchissement de l'individu soulagé de entrave, livré à ses ambitions comoe s appétits. Tous ses efforts se son! ples saines ceux-là que pourra vainere, un

résiment toute la portée de sa pièce : "Plus l'ai observé notre époque, plus l'ai cen voir que toute une part des maux dont nous souffrons venait de la méconnaissannous souffrons venant de la meconimie de 64 pages, double colonne, control de ce de cette loi, formulée également par le foule d'articles précieux sur la physiologie, foule d'articles précieux sur la physiologie, Conte, par le romancier Balzac et le naturaliste Haeckel : "L'unité sociale est la famille et non l'individu..." Si cette loi est voice, essayer d'organiser la société en fonction de l'individu..." fonction de l'individu, c'est proprement aller contre la nature. L'homme possède ce dangereux pouvoir. Il peut penser faux et reposer son erreur aux faits, jusqu'au aroment où ceux-ci prennent leur revan-

revanche des faits est implacable. Patal, surnommé le Tribun, partisan sincète de l'individualisme, veut réédi- commandements.---Contre le rhumatisme, fie la société sur cette base nouveile qui -----Hygiène de la marche,---Tempérance Béories socialistes va s'effondrer bru-basent quand Portal va se trouver en provence de son fils, coupable d'une action interante. Impitoyable, il va le livrer aux is de la justice et il va demeurer, lui, La fausse et la tribun, président du Conseil, étranger à faute d'un des siens dont il ne se sera poul fait le complice. Devant la détermivatan de son pere, Georges Portal s'écrievai "Papa, faut-il que je me tue?" Ce cri terrible du fils qui va mourir secoue dans le ceeur de l'inexorable Portal tous Scal'ments paternels qu'il y avait refoulés. Houvera son enfant. Au moment où faut pour imposer et ne paraître point ce serais vous demander un cigare demain; or serais vous demander un cigare demain; or verra ce révolutionnaire endurei ouvrir La vérilable grandeur est libre, douce, faction de considera pour étreindre son fils, décounilière, populaire; elle se laisse manier et vous demander le bureau de tabact!" veria ce révolutionnaire endurci ouvrir La vérilable grandeur est libre, douce, fases bras pour étreindre son fils, découve de la famille prês; plus on la connaît, plus on l'admire, gu'il avait combattue et niée: "la famille l'est courbe par bonté vers ses inféest rare qu'on leur offre des cigarettes... constitue un lien de chair qui conduit aux solidarités, aux responsabilités morales". Dans ce drame sobre et robuste, où les personnages ne sont plus les baudruches artificielles d'un théâtre de convention mais des personnalités vivantes qui se débattent dans des conflits tragiques d'idées, trainant avec elles "les morceaux épars de leur temps", l'auteur du "Divorce" et de l''Emigré", développe sa pensée traditiona-liste et réconfortante.

Il est très difficile de porter un jugement sur l'interprétation d'un drame dont les rôles ne sont pas imperturbablement appris: L'on comprend cette gêne qui s'em-Dare des artistes quand il leur faut prendre noir.

spontanement de leurs fèvres. Ah! on THEAT I d'arrange pas du Bourget comme du Pierre TELEPH. EST : 7056. Wolf: C'est ce qui explique les quelques réjouissantes coquilles que se sont permi-ses Mme Devoyod et M. Durand, Mais nous devons ajouter que les artistes, en somme, n'ont pas été trop injustes envers l'ocuvre da maitre.

Claude SERVAN.

CERCLE LAVAL

Reunion, mardi, le 3 mars prochain, M. Ernest Bertrand Lecture M. Victor Pager 20. Causerie * M. Alfred Labelle Goi La bataille de Châteauguay . . . Conférence

Au salon de l'Université, à 8 heures p.m. Les 700 membres de la région de Montréal, y seront représentés. Tous les étudiants sont cordialement invités.

LE SECRETAIRE.

L'intérêt que le public porte, depuis s à démontrer la faillite de cette thé-liquelques années, à toutes les questions de evante, à ramener à des conceptions santé et d'hygiène est parfaitement justifié. La santé est le premier bien de l'injour, comme Darras ou Portal. la "toute dividu, et des individus sains font une so-purs nee des faits nécessaires". cièlé forte. La santé est un facteur impur some des faits necessaires".

Otte idée moralisatrice, il l'expose ha diane d'un peuple: bu diane d'un et donne, consenaine, le théâtre National.

Casteur lui-même a écrit ces lignes qui l'expose donne, consenaine, le theâtre National.

Casteur lui-même a écrit ces lignes qui l'expose donne, consenaine, le theâtre National.

Casteur lui-même a écrit ces lignes qui l'expose donne, consenaine, le theâtre National.

Casteur lui-même a écrit ces lignes qui l'event de possition no reconstance d'expose de la mortalité infantile n'était pas aussi d'elevée chez les nôtres, au lieu d'être l'appearance d'expose de la mortalité infantile n'était pas aussi d'elevée chez les nôtres, au lieu d'être l'appearance d'expose de la mortalité infantile n'était pas aussi d'elevée chez les nôtres, au lieu d'être l'appearance d'expose d'expose de la mortalité infantile n'était pas aussi d'elevée chez les nôtres, au lieu d'être l'appearance d'expose de la mortalité infantile n'était pas aussi d'elevée chez les nôtres, au lieu d'être l'appearance d'expose d'expo

Il vient de paraître un "Annuaire de la santé", fait avec soin, édité par l'"Imprimerie Bilaudeau", 71, rue des Commissaires, à Montréal. Cet Annuaire grand in-8 de 64 pages, double colonne, contient une dies, des anecdotes, etc. Il sera utile à tout le monde, et les médecins eux-mêmes Marc A. BRODEUR res et dans tous les dépôts de journaux.

SOMMAIRE

Aux lecteurs.---Calendrier pour 1914.--Soins de la santé.---Parler santé.---Hygiène de la beauté.---Origine des maladies.---Description du corps humain.---Rhumatisme.-Les commandements de l'hygiène.---Les 36
guerr: soirées, bals, banquets, mariages et funé Ils la prennent toujours"... Et cette de la beauté,---Origine des maladies,---Desche des faits est implacable. partisan sin-veut réédi-commandements.--Contre le rhumatisme. onnalité en se butant aux préjugés Tuberculose.--La vieillesse.--Effets de autre âge. Mais tout cet échafaudage l'hérédité.---Principe de vitalité, exercice.

cas rausse grandeur est farouche et inac-cessible; comme elle sent son faible, elle se cache ou du moins ne se montre pas de front, et ne se fait voir qu'autant qu'il faut pour imposer et ne paraître point ce qu'elle est, ie veux dire une vegia patitage. près; plus on la connaît, plus on l'admire. Elle se courbe par bonté vers ses inférieurs, et revient sans effort dans son naturel; elle s'abandonne quelquefois, se néglige, se relâche de ses avantages, toujours en pouvoir de les reprendre et de les faire valoir; elle rit, joue et badine; mais avec dignité; on l'approche tout ensemble avec liberté et avec retenue. Son caractère est noble et facile, inspire le respect et la consolie de facile, inspire le respect et la consolie de la manufacture! noble et facile, inspire le respect et la confiance, et fait que les princes nous paraissent grands et très grands, sans nous faire sentir que nous sommes petits.

LA BRUYERE.

Souvenir : l'espérance en capuchon

du souffleur la réplique qui devrait jaillir Spontanément de leurs fèvres. Ah! on THEATRE DES NOUVEAUTES SEMAINE DI 2 MARS 1914.

MISS MEG.

par M. Robi.

Rod. Carrière Opticiens et Optométristes Henri Senécal

Lorgnons, Baromè. res, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

SAINT-LOUIS LIBRAIRIE

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL BELL EST: 697.

TEL. BELL EST: 4853.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

TABACS, CIGARES, PIPES, ETC., ETC. SALON DE TOILETTE 126 SAINT-DENIS.

124 SAINT-DENIS.

DE LA SANTE THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS SEMAINE DU 2 MARS 1914.

TELEPH. EST : 1736.

par LA FAMILLE BENOITON Victorien Sardou

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Chapeaux de sole (hauts de forme) à louer. N'oubliez pas de me garder votre commande our votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

UNE ANECDOTE SUR VIVIER

Vivier, le célèbre cornettiste du second Empire, était reçu familièrement par l'Empereur. Un jour, à Plombières, Napoléon III était seut et, suivant son habitude, il fumait. On introduit. L'Empereur lui offre une cigarette. Vivier refuse.

refusez-vous? "Pourguoi demando

-: 0 :-Il ne faut pas que la multitude sorte du théâtre sans emporter avec elle quelque moralité austère et profonde.—V. Hugo.

Ce journal est publié par la Société de Publica on Laval. Université Laval, 185, rue Saint-Denis Inhonse de la Rochelle, administrateur.

BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30-SQUARE CHABOILLEZ-39

Téléphone Bell Main: 1683-7816

Tél. Est : 1798.

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS: 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : **\$1.50**

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants Laval reçoivent le plus chaleureux ac-Qu'on se le dise! cucil.

TEL. BELL EST: 4683

Téls: Est 799-4928

--LA*PATISSERIE FRANCAISE*

176,-RUE SAINT-DENIS,-176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, concert dans notre salon de thé.

MONDES UNIVERSITAIRES LES

REVUE FANTASTIQUE

à ses débuts mercredi.

té, lorsqu'ils ont ENTERRE, vendredi der- cuisnier avec toute la nompe et le cérémonial nécessaire, la "vie de garçon" de Mande-

tristement gaie, je vous l'assure!

tout a sa douleur, les cheveux droits comme des quilles --- plus que jamais --- versait des larmes de regret dans le chapeau son voisin.

La jeune victime, pâle d'émotion, avant de monter sur le bûcher de l'hyménée, vint deurs hésitations, malgré qu'ils soient condire quelques paroles de consolation a ceux qui pleuraient son départ.

"Dies irae, dies illa!" répétèrent Choeur tous les assistants, lorsqu'il ent ter- se rendre au pays des Hurons, miné son discours.

Le chaste jeune homme d'hier, le jeune myenir, de cette fête tout à fait intime,--follement triste et tristement gaie.

ble juge Mathien a recommencé ses CAU-SERIES sur le Code Civil. FANTASIO.

Dès jeudi dernier, à 8 heures, l'honora-

-0-LE MONDE ÉTUDIANT

LES CONFERENCES LAVAL ET LES CONFERENCES PASTEUR

Il est facile de remarquer, même pour le moins observateur des cavabins, la marche sensible des progrès réalisés, dans l'organisation de notre vie universitaire.

Depuis deux ans, l'A. G. E. L., a surmonté tous les obstacles dont ses adversaires l'avaient entourée, adversaires parfois mesquins, mais sincères le plus souvent. Sortie enfin da monde des possibles. l'Association s'est mise à travailler ferme à l'organisation des jeux; c'est là un commencement de l'ocuvre moralisatrice chez les éludiants. Uce "MAISON", conferme à nos exigences, voilà quel sera l'heureux résultat des travaux de l'Association.

Test déjà un bel acquis, mais il reste à compléter, à former un tout logique. C'est pourquoi, le cercle LAVAL et le cercle PASTEUR ont pris l'initiative de procurer. à tous les étudiants, une série de confé-rences sur les grandes questions qui traitent de notre avenir national.

De même que l'A. G. E. L., nous avons nous aussi nos adversaires, que l'indiffé-rence ou qu'un sens très pratique de la vic éloigne de nous; d'autres existent encore beureusement frès peu nombreux, mais hélas si sots qu'ils ne peuvent être sujets à critique; on peut les reconnaître aux gros jeux de mots qu'ils se permettent sur les réunions de nos cercles. Mais rien n'em-péchera les choses d'aller à bonne fin: nous travaillons en effet pour la bonne cause, pour la cause commune, et sûrs des sympathies générales, nous marchons avec confiance, le coeur rempli d'un idéal dont plusieurs jeunes fronts ont déjà sử rougir, D'où soufflent donc ces vents tièdes? L'arrivisme! voilà le mal qu'on vous a déjà indiqué et qui abaisse tant la valeur mo-rale de nos étudiants. Lisons de nouveau cet article de Jacques Hermil, si bien écrit et si vrai. Nous félicitons J. Hermil de tout coeur, un étudiant de Laval ne pou- ler du bonheur à même le malheur d'une vait mienx écrire.

sous le symbole d'un Janus à deux visages: dant l'Oeuvre des Conférences nous ne l'un aura la mine gaie, enjouée, spirituelle, pouvions mieux rencontrer leur sympa- la vie se chargera bien de ramo charmante: l'autre aura le teint blême, la thie; ce qui fait que cette indifférence dont, pauvre coeur en cendres, c'est vrai! face essangue, la mine contrite et repen- nous nous plaignons n'est plus qu'un pautante. C'est-à-dire que l'un de ces deux vre petit poisson à qui, désormais, person-

enfin les grandes séances publiques qui aux grands devoirs, auront lieu deux fois l'an, et auxquelles Les E. E. M., ont ouvert à vrai dire, le dous aurons l'avantage d'entendre nos de petites femmes qui pleurent non pas Giroux qui joue une partie phenomenale, Carnaval chez ces messieurs de l'Universi-

bases solides, et les résultats obtenus jus-mitié. qu'ici sont des plus satisfaisants, Jusqu'à Ah! ce fut une fête follement triste et maintenant nous n'avons eu que des conc'rences en comité privé. A la dernière Avec des sanglots dans la voix, Marin fit réunion M. A. P. Frigon Avaita le sujet du l'éloge du "défunt", sur le rythme lent et. Canal de la Baie Georgienne avec une solennel de la "Marche funèbre" de Cho- connaissance des plus approfondies. rin, que Lamoureux jouait avec ame et nous a bien démontré que comme question conviction sur un piano aux notes plainti. économique nationale, la présente question , et à plaindre; tandis que Coaillier, est peut-être la plus importante; la nécessité de cette entreprise, dont dépend notre avenir économique, s'impose, ce sera peut être à nous, futurs dirigeants de la société. de mettre à exécution ce fameux projet. si nos polificiens actuels font encore durer vaincus que la route la plus naturelle de l'Est à l'Ouest doit être aujourd'hui la route d'hier, celle que Champlain a suivie pour

A la prochaine réunion, M. Alfred Labelle, E.E.D., fils du lieutenant-colonel La cjoux d'anjourd'hui, gardera un immortel belle, donnera une conférence sur la ba faille de Châteauguay; on sait fort bier tout le bruit qu'on a fait courir autour de ce fait historique. M. Labelle, qui s'est spécialisé dans les faits historiques, ne manquera pas de nous intéresser. Nous invitons tous les étudiants à venir entendre n des leurs, cette legon d'histoire leur pro fitera et sera des plus intéressantes

Nous souhaitons ja bienvenue à tous les étudiants. Mardi dernier, le 17, nous nous étions réunis au nombre de vingt-cinque oyons cinquante à la prochaine séance Les étudiants trouveront au cerele LAVAI et PASTEUR, un accueil des plus chalea reux en même temps qu'ils auront le plaiso d'entendre nos meilleurs conférenciers canadiens-français.

Bienvenue à tous!

André LAFERRIERE. Du Cercle Laval.

N.-B.---Ont répondu à notre invitation MM Edouard Montpetit, Antonio Perrault, Vous, Notaire, mais souvenez-vous que les Pév. P. Loiseau, Arthur Saint-Pierre, A. P. Frigon. On chuchole pour la séance publique les nom de deux de nos grands de la funcière... tout prés.

Tous les coups dangereux. Aussi, lai deil-paysans du Nord pour être bien loin des lant de la dernière période. Il éclipse Giraldina de la funcière periode. Il éclipse Giraldina de la funcière de la funcière de la funcière par devant tous les coups dangereux. Aussi, lai deil-paysans du Nord pour être bien loin des la funcière periode. Il éclipse Giraldina de la funcière de la funcière de la funcière par devant tous les coups dangereux. Aussi, lai deil-paysans du Nord pour être bien loin des la funcière periode. Il éclipse Giraldina de la funcière periode de la funcière p hommes d'Etat canadiens-français.

-0--LE MONDE FÉMININ

Ce 21 février 1911.

les lignes d'une chronique universitaire ses 2,000 spectateurs en majorité sympaque la femme, dans une déception, est sou-thiques aux Lavallois en garderont long-

souri parce que l'ai appris par récochet que minois en curent bien plus que pour leur le coaur ne se donne pas à jamais pour argent; car les carabins avaient amené une phrase boursouffée ou pour un geste leurs pelltes amies, et ils passent pour galant... coups de foudre exceptés.

la même façon; mais ne vous méprenez pas jolies "créatures", ce qui donnait un aspect sur nos blessures. Il y a de ces gentils-bommes qui font le métier d'élever très haut les âmes toutes fraiches, de leur briser les ailes quand elles sont loin du nid et enthousiasme par ses partisans. Quelques de les laisser, comme on dit chez nous, instants après, les "Blancs-Noirs" surgistoutes fines scules" quand dans une ffambée de joie qui se moque bien de la grammaire, elles ont répondu à l'éternelle question "Je vous aime un p'tit peu... pas mal!"

voir marcher sur des ruines et de se tail- que la gent féminine était avec

ET FANTAISISTE mal, ce qui dispose mieux les étudiants à femme qui "espère" en vain votre sourire val se montre très agressif, revient sans ET FANTAISISTE mar, ce qui dispose mieux les édudants à l'emine qui vient de mourir, qui est race et à ne pas se détourner entièrement un gamin parce que avec son parfum de cent maintes fois sur Giroux sans succès. morte, hier, survivra dans nos mémoires de ce qui est grand et beau. Aiasi en fon- égarette il a évoqué des jours meilleurs à La joute est des plus rapides; cette allure vos yenx foujours chers.

qu'on appelle un homme d'honneur et non briant, l'étoile des Hochelaga en avait décitante. C'est-à-dire que l'un de ces deux vive petit poisson à qui, désormais, person-visages nous rappellera la folie des jours un prient poisson à qui, désormais, person-pas un fantoche qui tourne au vent de tous de autrement et après onze minutes de jeu, pas un fantoche qui tourne au vent de tous de autrement et après onze minutes de jeu, pas un fantoche qui tourne au vent de tous de autrement et après onze minutes de jeu, déjour noise en comité privé, où seuls les étudiants parole donnée, si vous êtiez fidèle aux dans les buts de Ti-Jean, Laval ne se désource pas infidèle courage pas : il attache de vous ne seriez pas infidèle de parole de parole de la vie, vous ne seriez pas infidèle de parole de parole

Et it n'y aurait peut-être pas autant ler un coeur qui grelotte et qui cherchent efforts de nos amis. Pontbriand revient L'Oeuvre des Conférences repose sur des un pen de chaleur au grand soleil de l'a-dans nos buts et compte le 2me point,

"JANRHEVE".

REPONSE

A Albert.

timide d'une petite pensionnaire --- mon catéchisme sous le bras --- vous affirmer que les hommes ne sont pas des anges,

Vous m'avez appelée "violente" parce que---avec un zéle un peu outré--- je vous découvrais un coin de mon coeur tout flambant neuf. Dieu vous pardonne!

Ma mémoire peut vous délivrer un certifi. Laval, au milieu d'un enthousiasme iadesde près de deux ans...

ma curiosité. Puis la femme, si elle aime jeu. La foule délire: quelque chose de a canquérir, rève par dessus tout d'être fre minutes, quel exploit! conquise. Allez-y de toute votre juste colèe contre cette paysanne qui par suite de circonstances incontrôlables --- a gardé le dessus, à moins que vous ne hissiez le dracan blanc.

C'est peut-être parce que le suis encor plus vieux jeu qu'un archafsme que je doule du jeune homme d'aujourd'hui, 'est sûrement par un fanatisme de clocher que je vante toutes les femmes.

Dans ces deux années en tête à fête avec tions pour proclamer comme un édit que tous les hommes sont des anges.

Eriand, ni les "rush" des Hochelag (A. A. Trois reprises, il se trouve seul avec un et tous les hommes sont des anges.

Gardez minute de tout ceci par devant

"PAYSE"

--0---LE MONDE SPORTIF

LAVAL BAT HOCHELAGA

La fameuse partie Hochelaga-Laval est Il n'y a pas un mois encore, j'ai lu entre maintenant dans la domaine du passé, et vent victime de sa naïveté et non pas de temps le souvenir. En effet, les amateurs de l'homme. de hockey furent enthousiasmés de l'exhi-Gentiment allongé dans une bergère, j'ai bition qui feur fut donnée, et ceux de jolis C'est certain que nous n'aimons pas de loges étaient brillamment décorées de cer ... Toutes les

A buit heures et demie, l'Hochelaga fait sent, alors une ovation les accueille : fanions aux couleurs universitaires; "béret" Entre les périodes il y eut fanfare diribans, acclamations, accords et désaccords de fanfare, bruits de cannes qui se cassent, etc. Laval se depait des etc. etc. . Laval se devait donc de gagner; com-Ce doit être chie pour un homme de pou- ment en aurait-il pu être autrement puisnous et pour nous... Dès la mise au jeu de la rondelle, Laval s'en empare et fonce sur les

C'est si peu de chose un petit-bout de Hochelaga; cette attaque est bloquee, Laendiablée se maintiendra-t-elle ? Laval a La vie se chargera bien de ramoner ce l'avantage du jeu depuis le commencement auvre coeur en cendres, c'est vrai! et tous étaient convaineus qu'ils compte.

Mais si dans toutes choses vous étiez ce raient le 1er point de la soirée, mais Pontble, et fait plus de combinaisons. A chaque moment, il vient près de "scorer",mais

Hochelaga, 2; Laval, 0.

La 2ème période vit les deux clubs se faire la lutte à avantages presque égany, mais on voyait que Laval un peu dérouté par le jeu du Hochelaga, au commencement, Samétiorait sensiblement. On jouait un jeu "C'est vrai! l'étais venue avec le geste plus effectif et tout faisait prévoir qu'un revirement était possible.

Norton compta le seul point de cette poriode en faisant une belle course d'un boul à l'autre de la patinoire.

Hochelaga, 3; Laval, 0.

La dernière période commenca a une al'ure vertigineuse, mais cette fois, s'etait an tour des étudiants. Jos, Labrecque in-cal que le dernier errement produit date criptinle. Les étudiants assiègent avec fu-de près de deux ans... Mais je ne serais pas moi-même si je ne assais pas outre mes droits pour assouvir point pour Laval après quatre minutes de jeu. La foule délire; quelque chose de tre minutes, quel exploit!!

Mais ce n'est rien pour des étudiants Une minute plus tard, Lajoie comple de nouveau pour nous.

Les spectateurs ne se contiennent plus es bans, les acclamations encouragent les Lavallois: trois à trois, et il reste encore 15 minutes de jeu. Les paris se font; et les partisans des "gars" du bout sont plus prudents.

Pendant dix minutes la joute est des alus Dans ces deux années en tere a contra la v'e, lors même l'aurais entendu quelque mis en danger. Giroux est toujours aux bruissement d'ailes, dame! je ne puis toujours et d'ailleurs guels. Mais Ti-Jean aussi. Rien me gracts. L'auragnenter, ni les shoots de l'ontbritissement d'alles, dame! je ne puis tou-jours bien pas vous l'avouer et d'ailleurs de le tourmenter, ni les shoots de l'ont-ble le tourmenter, ni les shoots de l'ont-de l'anchelage. A deux Hochelaga, et il bloque galaichent

O'Sullivan, après dix minutes de jeu. donne la victoire à son club en comploit le quatrième point.

Hochelaga, 3; Laval, 4,

Hochelaga lutte avec acharnement, Laval son côté veut augmenté son "scorc'. Mais la cloche (c'en était une) vient aunoncer la fin de cette joule homérique. La foule envaluit la glace, se jette sur aos joueurs, les porte en triomphe au milieu clameucs assourdissanles, Jamais ca thousiasme si grand ne s'était vu au Jubilée Laval battait Hochelaga et par là donnait une leçon bien méritée aux gens qui avait refusé leur admission dans la ligue de la cité. Laval savait attirer une assistance nombreuse et choisie, ce qui ne mit jamais aux finances d'une ligue et même d'un club. Arthur Lauzon, gérant du club dé-fait félicita les "Blancs-Noirs" de leur victoire; ils avaient certe gagné leurs son apparition sur la glace; il est reçu avec épaulettes, et men a aurres crosses on enthousiasme par ses partisans. Ouclaues des jaloux prétendent qu'ils ont été chaleureusement récompensés, par leurs petites

La soirée fut des plus gaies et Eug. Farrell le gérant de notre club a doublement raison d'être fier de son équipe. Le cham-

(Suite à la 2ème page)